

L'essentiel

Malgré des températures en moyenne supérieures aux normales de saison en décembre, l'année s'achève avec une vague de froid, mais sèche. Les pluies sont moins importantes mais les sols restent gorgés d'eau. La récolte et la collecte de betteraves se terminent, même si les derniers silos tardent à être ramassés en raison d'un allongement du processus de traitement des betteraves, moins riches en sucre lors de cette campagne. Le rendement, pas encore définitif, est revu à la baisse et pourrait tourner autour de 65-70 t/ha en Île-de-France. Dans l'ensemble, les cours de céréales progressent en décembre, contrairement à ceux des graines oléagineuses, corrigés à la baisse après plusieurs mois de revalorisation. Les coûts de production sont stables en novembre par rapport à octobre et en repli sur un an. Les cours des bovins et ovins restent soutenus en fin d'année ; ceux du porc sont stables. Le prix du lait repasse sous le niveau de 2023 pour la 2^e fois en 2024.

Conditions météorologiques

Une année qui s'achève avec un déficit pluviométrique et une vague de froid

En continuité avec novembre, le dernier mois de l'année est marqué par des précipitations inférieures aux normales 1991-2020 dans l'ensemble des localités suivies. Si 14,8 mm de moins sont tombés en moyenne en Seine-et-Marne, le département des Yvelines est moins concerné par ce déficit, avec des valeurs qui restent proches des normales de pluviométrie. 90 % des précipitations du mois sont tombées du 5 au 8 et du 17 au 22 décembre.

Les températures sont légèrement au-dessus des normales (+ 0,6°C en moyenne sur les stations suivies). Deux vagues de froid sont relevées, du 12 au 14 puis du 27 au 31 décembre. Le thermomètre passe sous la barre du zéro degré sur quasiment l'ensemble des localités suivies les 27 et 28 décembre, avec jusqu'à - 2,9 °C enregistré à Changis-sur-Marne.

Météo de décembre

Communes	Température (°C) déc. 2024	Écart à la normale (°C)	Pluviométrie (mm) déc. 2024	Écart à la normale (mm)
La Brosse-Montceaux (77)	5,6	+ 0,5	44,1	- 19,1
Changis-sur-Marne (77)	5,5	+ 0,3	53,4	- 21,1
Chevru (77)	4,7	+ 0,3	56,0	- 16,3
Melun (77)	5,3	+ 0,6	60,6	- 2,6
Magnanville (78)	5,7	+ 0,9	63,6	- 3,6
Toussus-Le-Noble (78)	5,5	+ 0,9	65,6	- 0,8
Roissy (95)	5,8	+ 0,6	61,7	- 13,2
Île-de-France¹	5,4	+ 0,6	57,9	- 11,0

Source : Srise Île-de-France d'après Météo-France

¹ Moyenne régionale calculée à partir des stations sélectionnées

Selon Météo-France, « un mois est considéré comme conforme aux normales de saison lorsque sa température moyenne est comprise entre - 0,5°C et + 0,5°C par rapport aux valeurs de référence 1991 - 2020 ».

Coûts des moyens de production

En novembre, l'indice général national des prix d'achat des biens de production agricole (Ipampa) reste stable, à l'image de l'indice des biens de consommation courante.

Cette stagnation résulte d'évolutions à la hausse de certains postes, compensées par des baisses d'autres postes de charges.

À la hausse contribuent les postes énergie et lubrifiants d'une part, engrais et amendements, d'autre part, pour le deuxième mois consécutif ; les coûts liés à l'entretien et réparation suivent une tendance haussière de fond.

À la baisse figurent les postes produits de protection des cultures, comme en octobre, aliments pour animaux pour le 4^e mois consécutif et, dans une moindre proportion, semences et plants, qui sont globalement stables depuis le mois de juin.

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa)

Base 100 en 2020	Sept.	Oct.	Nov.	Variation en point sur		
	2024	2024	2024	1 mois	3 mois	1 an
Indice général national	124,0	124,2	124,2	=	- 0,1	- 4,2
Biens et services de consommation courante dont :	125,6	126,0	126,0	=	- 0,2	- 5,0
Semences et plants	112,6	112,7	112,6	- 0,1	- 0,2	+ 0,6
Énergie et lubrifiants	148,0	151,0	152,8	+ 1,8	+ 1,9	- 17,8
Engrais et amendements	141,4	142,8	143,3	+ 0,5	+ 0,7	- 11,2
Produits de protection des cultures	110,9	110,6	109,1	- 1,5	- 1,4	- 2,9
Aliments des animaux	125,0	124,7	124,2	- 0,5	- 1,3	- 7,8
Entretien et réparation	123,9	124,0	124,3	+ 0,3	+ 0,5	+ 5,2

Source : Agreste SSP d'après Insee

En savoir plus : Tableau de conjoncture sur les prix des intrants : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/prix-des-intrants-consommations-intermediaires-a3586.html>

Grandes cultures

Campagne 2024

La collecte de céréales et oléoprotéagineux (COP) rattrape son retard par rapport à 2023

Comme observé au mois de septembre, la collecte de blé tendre s'annonce légèrement en avance par rapport à l'année dernière (54 % aux mains des collecteurs au 30 novembre, contre 52 % ce même

mois en 2023). Toutefois, elle ne parvient pas à rattraper la collecte de la campagne 2022-2023. 81 % du colza est déjà collecté, soit 15 points de plus que la collecte de novembre 2023. Le tournesol, dont la collecte à la fin septembre était particulièrement en retard par rapport à la même période sur les deux dernières campagnes, affiche un avancement de collecte à 82 % en

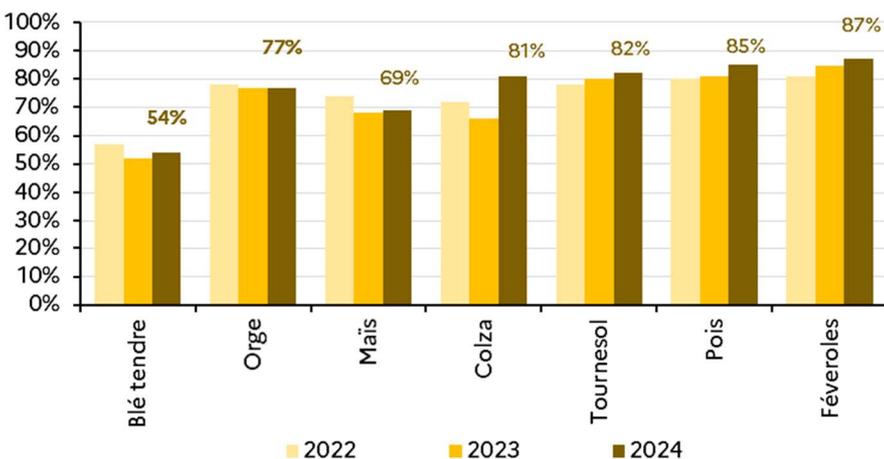
novembre, qui dépasse ceux de 2022 et 2023.

Des betteraves avec une faible teneur en sucre, dont la collecte est retardée

La campagne 2024-2025 est marquée par une richesse saccharimétrique dégradée par rapport à la récolte 2023 pour les betteraves franciliennes, qui ne devrait pas dépasser les 16 % (estimations). Le faible taux de sucre allonge le temps nécessaire à la phase d'évaporation et donc le processus de transformation des betteraves. La conséquence est un retard accumulé par les sucreries depuis le début de la campagne, avec pour répercussion le report des dates d'enlèvement des silos de betteraves. La campagne d'arrachage est achevée au 20 décembre mais les silos restent plus longtemps en plaine, ce qui occasionne pour certains des problèmes de conservation (source CGB).

Le rendement corrigé à 16 %, directement impacté à la baisse par la moindre teneur en sucre, est estimé entre 65 et 70 t/ha en

Proportion du volume de la récolte 2024 collecté par les collecteurs au 30 novembre 2024



Source : Srise Île-de-France, d'après FranceAgriMer

moyenne sur la région. Toutefois, cette moyenne cache une importante hétérogénéité de rendements, qui pourraient s'étendre de 45 à 105 t/ha à 16 % suivant les zones. Les planteurs, encouragés par les bons rendements et les prix attractifs lors de la campagne précédente, ont semé davantage de surfaces de betterave sucrière en 2024 (+ 14 % par rapport à 2023 selon les données de la PAC). Toutefois, le prix de la betterave devrait être moins élevé qu'en 2023, couplé à un taux de sucre et un rendement en baisse.

En savoir plus :

- Page « Épidémiosurveillance et bulletin de santé du végétal » : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/epidémiosurveillance-et-bulletin-de-sante-du-vegetal-bsv-r189.html>

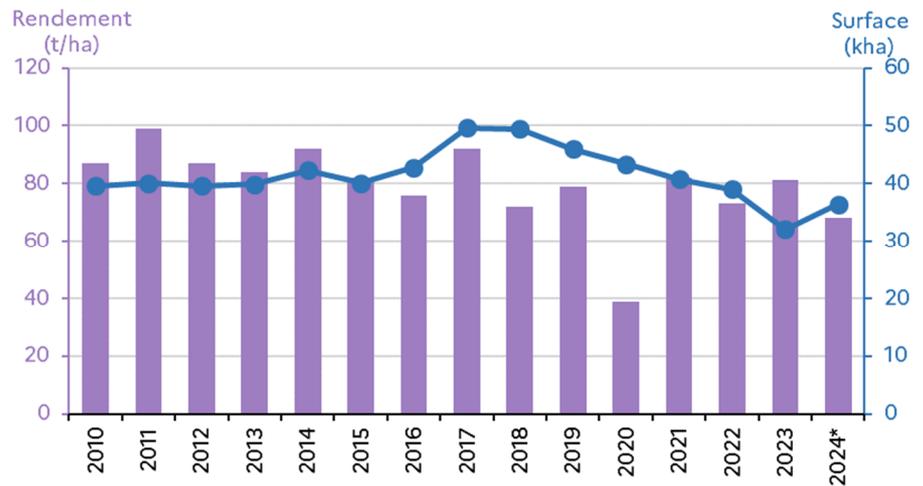
- Tableaux de conjoncture sur la récolte et la collecte des grandes cultures : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/recoltes-des-grandes-cultures-a3584.html>

Les cours

Une demande internationale soutenue porte les cours des céréales

Les gros importateurs mondiaux de blé tendre sont présents aux achats au mois de décembre. Ce marché dynamique se traduit par une hausse de 10 € des cours qui s'établissent à 226 €/t. Les conditions de cultures difficiles en Russie y compliquent les semis, ce qui tend le marché. À cela s'ajoute la publication du rapport annuel de l'administration américaine de l'agriculture (USDA) mi-décembre sur l'offre et la demande qui prévoit une baisse significative des stocks de blé tendre mais aussi de maïs en fin de campagne, en particulier aux États-Unis. Les bonnes perspectives de

Évolution des surfaces et des rendements de la betterave depuis 2010



Source : Srise Île-de-France

* rendement estimé à début janvier

Cotations des principales céréales et des principaux oléagineux

Céréales et oléagineux	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol. déc. 24/ déc. 23 (%)	Évol. déc. 24/ déc. 22 (%)
	Nov. 24 €/t	Déc.24 €/t		
Blé tendre meunier rendu Rouen	216	226	+ 3	- 26
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	216	221	+ 4	- 26
Orge de mouture rendu Rouen	191	203	+ 3	- 27
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	181	192	+ 3	- 28
Maïs rendu Bordeaux	199	199	+ 3	- 31
Colza rendu Rouen	520	522	+ 23	- 7
Tournesol rendu Bordeaux	554	538	+ 28	- 7

Source : La Dépêche

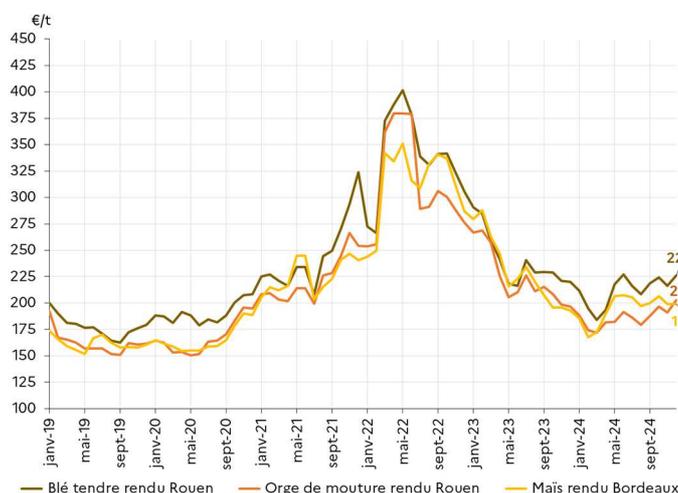
* La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation de la plupart des cultures (blé, orge, colza), à août "n+1" pour le tournesol, et septembre "n+1" pour le maïs.

récolte en Australie et en Argentine limitent toutefois la hausse des cours du blé tendre.

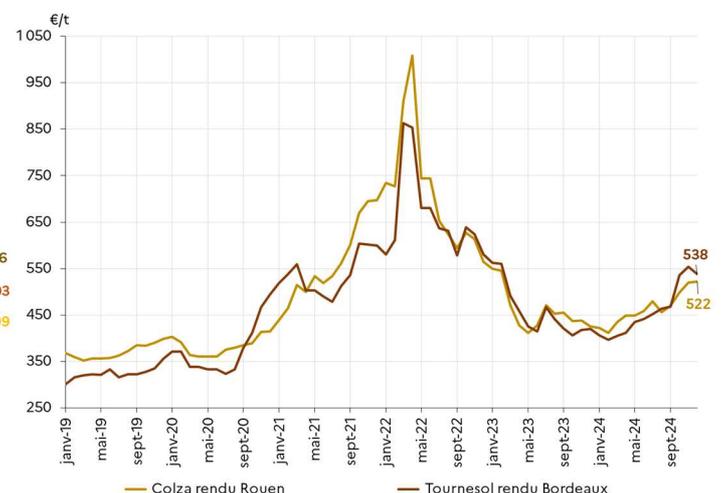
Les cours du maïs sont stables en décembre par rapport au mois précédent : la récolte française est

plutôt abondante et la demande des fabricants d'aliments du bétail est présente grâce à une meilleure compétitivité prix du maïs par rapport au blé ou à l'orge pour la formulation.

Évolution des cours des céréales



Évolution des cours des graines oléagineuses



Source : Srise Île-de-France d'après La Dépêche

L'orge connaît également une certaine appétence à l'exportation, avec des primes portuaires plus favorables et un prix revalorisé de 12 € qui franchit le seuil des 200 €/t. L'impact de l'accident d'écluse sur la Moselle en Allemagne (8 décembre), qui menaçait le trafic du port de Metz, premier port céréalier fluvial français, est finalement limité, grâce au rétablissement rapide de la

circulation des péniches.

Un tassement boursier des cours du colza et une demande faible sur le tournesol

Bien que porté à la hausse par les cours du pétrole, le prix du colza ne gagne que 2 € en décembre : la hausse des cours de la première quinzaine du mois est annulée par la chute de 20 € la 3^e semaine,

conséquence d'un tassement des valeurs boursières des huiles végétales, du soja américain et du canola canadien. Cependant, les prévisions de production canadienne et australienne sont à la baisse.

La demande limitée sur le tournesol provoque un repli de sa valeur, qui repasse sous la barre des 550 €/t en décembre pour s'établir à 538 €/t.

Productions animales

Lait de vache

Le prix du lait payé aux producteurs diminue en novembre

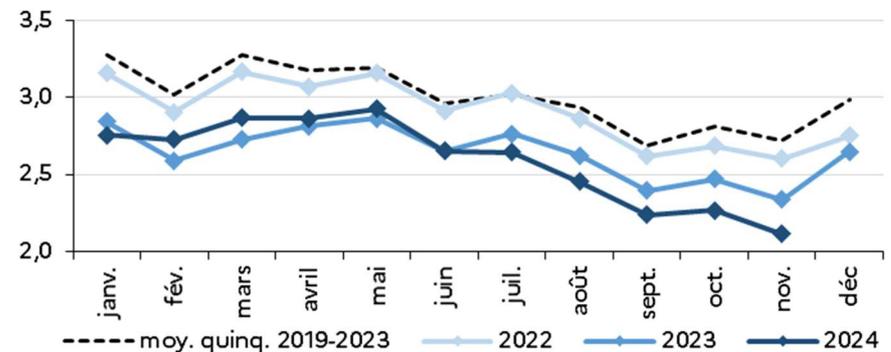
La collecte de lait de vache d'Île-de-France poursuit son décrochage au mois de novembre : le repli atteint 9,7 % par rapport à novembre 2023 (- 226,2 milliers de litres) et 22,4 % par rapport à la moyenne 2019-2023 (- 608,6 milliers de litres). En cumul sur 11 mois, la collecte francilienne s'établit à 28,5 millions de litres en 2024, son plus bas niveau, en repli de 10,2 % comparativement à l'année précédente.

Bien que la collecte soit en phase de creux saisonnier et à un niveau historiquement faible, le prix réel du lait payé aux producteurs recule de 20,1 € en novembre par rapport à octobre, à 491,2 €/1 000 l. Il repasse sous le niveau de 2023 pour la seconde fois cette année. Les taux de matière grasse et de matière protéique diminuent légèrement par rapport à novembre 2023, à 42,91 g/l et 34,33 g/l respectivement (- 0,49 g/l et - 0,15 g/l).

En savoir plus : Tableau de conjoncture sur la production laitière : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-production-laitiere-a3587.html>

Livraisons de lait de vache en Île-de-France

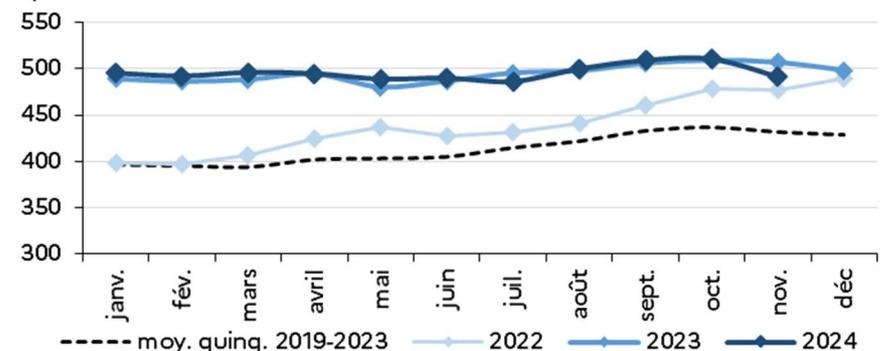
Millions litres



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Prix réel du lait de vache payé aux producteurs en Île-de-France

€/1 000 l



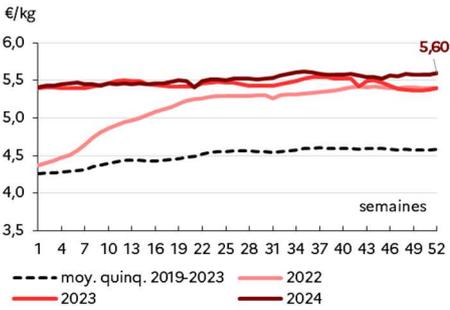
Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Viandes : bovins, ovins et porcs

Vache : une cotation de 5,60 € atteinte en fin d'année

L'offre en adéquation avec la demande qui s'intensifie pour les fêtes de fin d'année soutient la cotation en décembre (+ 0,01 € entre fin novembre et fin décembre).

Cotation de la vache R

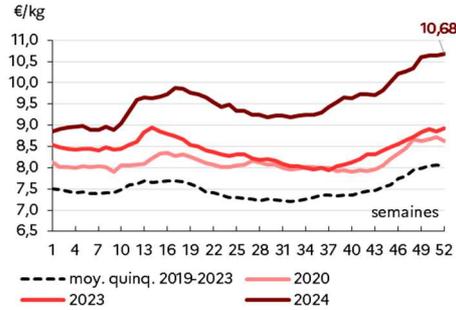


Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

Agneau : un niveau record de 10,68 € à fin décembre

L'offre très réduite face à une demande dynamique (campagne des fêtes de fin d'année) conduisent à une hausse de la cotation (+ 0,33 € au cours du mois de décembre), qui atteint un niveau record de 10,68 € fin décembre.

Cotation de l'agneau R3

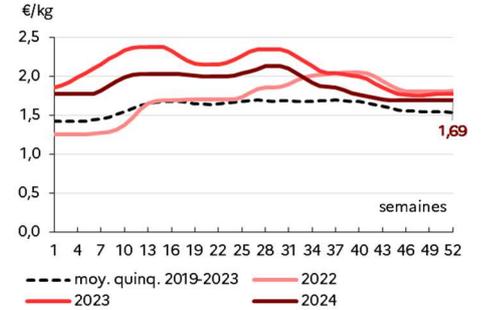


Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

Porcs : stabilité des cours à 1,69 €

Les acheteurs s'alignent sur les cours de novembre. Cette situation semble satisfaire les éleveurs et les abattoirs en fin d'année. Le cours se situe à 1,69 €/kg tout au long du mois de décembre.

Cotation du porc charcutier



Source : Srise Île-de-France d'après Marché au cadran (Plérin)

Fruits et légumes

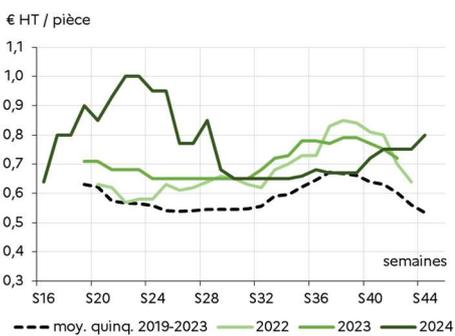
Prix de la laitue sur le marché d'intérêt national de Rungis

Au mois de décembre, la demande pour la laitue ralentit. L'offre est mesurée, en particulier les approvisionnements en provenance

du sud-est de la France, ce qui limite la baisse des cours. Au stade de gros, le prix de la laitue Batavia blonde France perd 13 centimes entre fin novembre et mi-décembre. Le repli est de 3 centimes sur la même période au stade détail. Toutefois, le

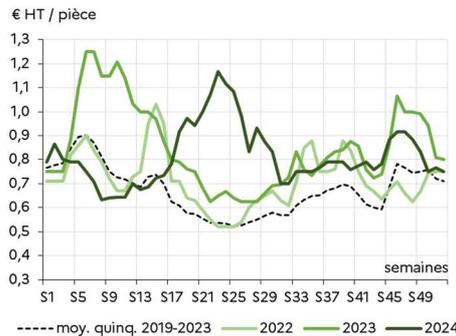
marché s'active à l'approche des fêtes de fin d'année ce qui stoppe ces évolutions baissières. En fin d'année, la laitue Batavia s'échange à 0,75 € HT/la pièce au stade de gros et à 1,33 € TTC/la pièce au stade détail.

Prix de la laitue Batavia blonde Île-de-France (plein champ, + 400 g, colis de 12) - Stade expédition



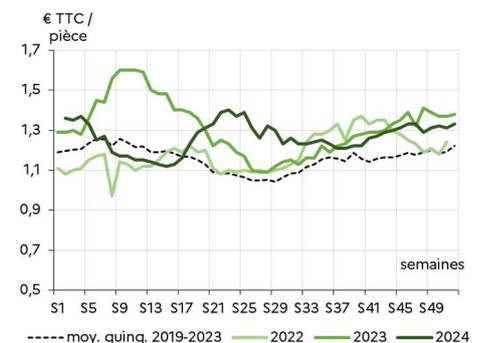
Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Prix de la laitue Batavia blonde France (cat. I, colis de 12) - Stade de gros



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Prix de la laitue Batavia France - Stade détail GMS



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Prix des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

L'hiver arrive progressivement en décembre : les températures sont proches de zéro, voire négatives le matin. Les marchés forains s'en trouvent désertés en raison de l'attrait des centres commerciaux ouverts les dimanches de décembre. Les produits de saison (poireaux et

choux) s'échangent ardemment sur le carreau. L'Espagne est encore touchée par une vague de pluie qui affaiblit ses exportations et les cours s'en ressentent. Le marché s'active avec l'approche des fêtes de fin d'année. Les produits festifs font leur apparition et trouvent preneurs, même à des cours élevés. La truffe française (*Tuber melanosporum*) s'échange autour de 1 200 €/kg en moyenne. Le cours de la cerise

d'Amérique du Sud s'échelonne entre 14 et 20 €/kg. La pêche jaune d'Afrique du Sud accompagne le marché jusqu'aux fêtes de fin d'année à un prix moyen de 17 €/kg.

En savoir plus :

Notes hebdomadaires du marché de Rungis : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-conjoncture-de-rungis-les-tendances-generales-de-la-semaine-du-marche-de-a97.html>

Prix en euros HT des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Produit	Données décembre 2024			Évol. en € / nov. 2024
	Prix min.	Prix max.	Prix moyen	
Légumes				
Endive France cat.I colis 5 kg : le kg	1,50	2,60	1,96	- 1,05
Endive France extra colis 5 kg : le kg	1,80	3,00	2,23	- 1,16
Laitue feuille de chêne blonde France cat.I colis de 12 : les 12 pièces	8,50	11,00	9,81	- 0,98
Tomate cerise France extra barq. 250 g : le kg	7,60	10,40	8,57	+ 1,94
Tomate ronde France grappe extra : le kg	2,00	3,60	2,88	+ 0,76
Pomme de terre basique div. var. cons France non lavée cat.I 40-70 mm sac 10 kg : le kg	0,50	0,55	0,53	+ 0,03
Artichaut blanc Espagne cat.I + 13 cm colis de 12 : le kg	1,80	3,20	2,52	- 1,57
Chou-fleur France couronné cat.I gros : les 6 pièces	7,00	16,00	11,00	+ 4,52
Girolle France : le kg	35,00	35,00	35,00	+ 3,71
Pied de mouton France : le kg	12,00	14,00	12,95	+ 0,16
Truffe <i>tuber melanosporum</i> France : le kg	800,00	1 500,00	1 197,22	--
Fruits				
Fraise Gariguet France cat.I barq. 500 g : le kg	11,00	18,00	13,65	+ 0,41
Framboise France barq. 125 g fermée : le kg	18,40	20,80	19,69	+ 1,29
Framboise France barq. 125 g ouverte : le kg	20,00	22,40	21,10	- 0,46
Cerise Amérique du Sud cat.I. + 30 mm : le kg	14,00	20,00	16,62	- 4,49
Poire Conférence France cat.I 70-75 mm plateau 1 rg : le kg	2,30	2,30	2,30	=
Poire Williams verte France cat.I 70-75 mm plateau 1 rg : le kg	2,60	2,60	2,60	-
Pomme Golden colo. 1-2 France cat.I 201/270 g plateau 1 rg : le kg	1,80	1,80	1,80	=
Clémentine Corse cat.I 3 : le kg	3,10	3,50	3,37	- 0,32
Kiwi Gold France cat.I 85-95 g - 33 - colis 5,6 kg : le colis	30,00	30,00	30,00	=
Kiwi Gold France cat.I 95-105 g - 30 - plateau 1 rg : les 3 kg	13,00	13,00	13,00	=
Kiwi Hayward France cat.I 85-95 g - 33 - colis : le kg	3,50	3,50	3,50	=
Litchi Réunion branche avion : le kg	15,00	30,00	22,14	+ 0,59

Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Ces prix sont collectés par les agents du RNM, du lundi au vendredi, auprès des grossistes sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis. Sont indiqués dans le tableau le prix minimum constaté, le prix maximal constaté et le prix moyen des données collectées, ainsi que l'évolution en euro du prix moyen par rapport au mois précédent.

Produit du mois : la coquille Saint-Jacques

La coquille Saint-Jacques est toujours un produit très prisé des consommateurs. Elle s'intègre à tous les réseaux de distribution du détaillant, aux grandes et moyennes surfaces (GMS), en passant par la restauration commerciale ou les industries de transformation.

La consommation s'est démocratisée ces dernières années et la demande est toujours plus pressante. La consommation nationale est estimée à environ 86 milliers de tonnes, toutes formes confondues, dont 12 % environ achetées par les ménages pour leur consommation à domicile (source FranceAgriMer). Malgré une offre métropolitaine particulièrement abondante en 2024, les importations d'Argentine, du Pérou et du Royaume-Uni ont toujours une place prépondérante sur le marché national et compensent la saisonnalité de la production française.

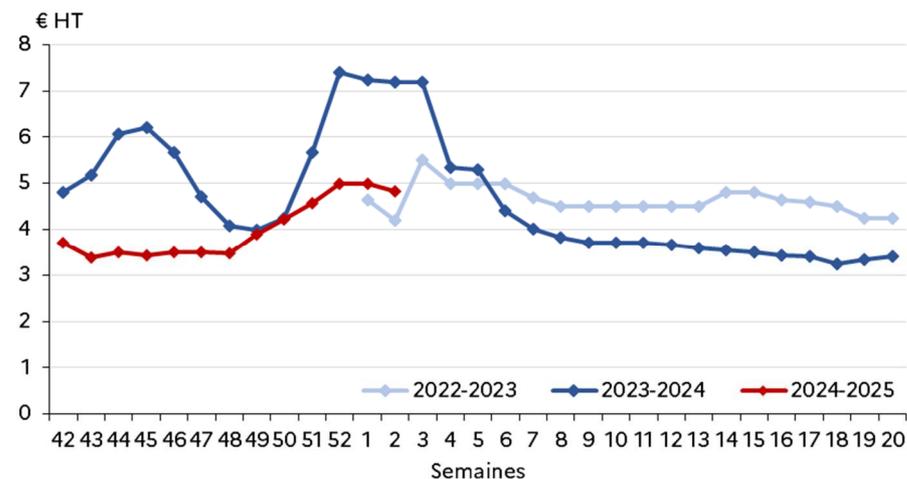
Des prix élevés pendant les fêtes de fin d'année 2023

Lors de la campagne 2023/2024 (1^{er} octobre 2023 – 15 mai 2024), la faiblesse des apports en décembre 2023 – janvier 2024 positionne les cours de la coquille Saint-Jacques à des niveaux très élevés : elle se commercialise au-delà de 7 €/kg. Les cours déclinent ensuite avec la fin de campagne 2023-2024, conséquence d'une baisse sensible de la consommation au printemps, avec des consommateurs qui se tournent vers les pêches de saison, et les espèces de poissons à griller plus particulièrement. Les importations américaines et d'Europe du nord en coquilles Saint-Jacques décortiquées alimentent avec constance le marché estival plus modeste mais régulier.

Une offre abondante et des cours plus bas en 2024-2025

La reprise des pêches françaises au mois d'octobre 2024 redynamise le marché. L'offre présente éveille à

Prix de la coquille Saint-Jacques fraîche entière coraillée France sur le MIN de Rungis (grossistes)

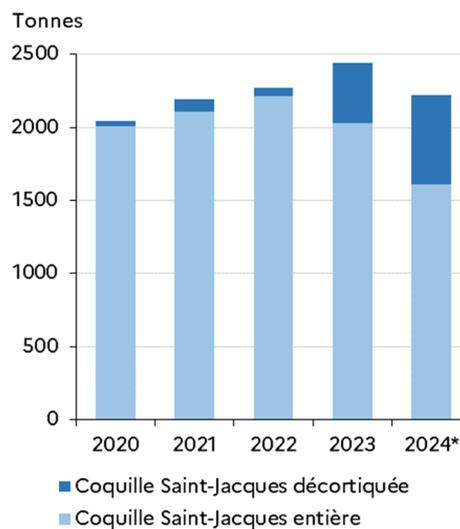


Source : Srise Île-de-France - RNM Rungis

nouveau l'intérêt des consommateurs et les volumes commercialisés sont croissants. Le début de la campagne 2024 est marquée par une offre particulièrement abondante, notamment en provenance de la baie de Seine. Cette zone de restriction est ouverte en 2024 à la pêche et les efforts de préservation semblent porter leurs fruits au regard d'un volume de débarquements qui progresse de 56 % sur cette zone. La baie de Saint-Brieuc affiche, elle aussi, des résultats positifs avec des pêches en progression de 5 %.

Cette abondance s'accompagne de cours attractifs pour le consommateur en début de campagne 2024 en comparaison de la campagne précédente. Au mois d'octobre, les coquilles entières coraillées s'échangent autour de 3,72 €/kg contre 5,18 €/kg en 2023. Les cours qui se maintiennent en moyenne autour de 3,50 €/kg jusqu'en semaine 48 permettent de maintenir un bon volume de consommation tout l'automne. Avec l'approche des fêtes de fin d'année, l'intérêt des consommateurs est croissant. Des conditions de pêches plus difficiles au mois de novembre

Arrivages de coquilles Saint-Jacques sur le MIN de Rungis



* donnée non consolidée
Source : Semmaris

provoquent un assèchement temporaire du marché. En parallèle, la demande croissante en fin d'année provoque une élévation marquée des prix qui restent néanmoins plus attractifs que lors de la campagne 2023, à 4,58 €/kg en semaine 52 contre 7,40 €/kg lors la campagne précédente.

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale et interdépartementale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France
Service régional de l'information statistique et économique
Le Ponant
5 rue Leblanc
75911 Paris cedex 15
Courriel : srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr
Site : <http://draaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Directeur de la publication : Mylène Testut-Neves
Rédactrice en chef : Myriam Ennifar
Rédacteurs : Jennifer Girardeau, Pierre Leconte, Franck Lemaitre, Alain Mesrine, Martine Andral, Nathalie Vallée, Jérôme Sautter, Nicolas Henry (Srise)
Composition : Myriam Ennifar
Dépôt légal : à parution
ISSN : 2268-52-78 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2025